

L'extrême droite : fausse amie, vraie ennemie

(mai 2011)

Intro :

Pourquoi une discussion sur l'extrême droite aujourd'hui ?

Climat idéologique nauséabond qui contamine la droite et une partie de la gauche.

« Le fascisme est le produit de 2 facteurs : une crise sociale aiguë d'une part, la faiblesse révolutionnaire du prolétariat (allemand) d'autre part. » L. Trotsky (26 novembre 1931)

2007 : Début de la plus grosse crise du capitalisme depuis 1929. Même si l'histoire ne se répète pas mécaniquement, la crise est un élément fondamental dans la montée de l'extrême droite.

Aujourd'hui, les politiques libérales de droite, comme de gauche cassent les services publics, la protection sociale, stigmatisent des pans entiers de la société, créent le chômage de masse, la précarité. Pour des personnes « perdues » et désespérées, Marine Le Pen peut représenter une solution pour retrouver espoir et dignité.

I- 2 grands groupes d'extrême droite en France

- Les identitaires :

En 1968, création du GUD (Groupe Union Défense) à Assas. Dans les années 1990, ils récupèrent les recalés du FN.

Ils deviennent Union Radicale en 1998 et soutiennent la scission de Mégret du FN, sans pour autant y participer.

Ils sont dissous en 2002 quand Maxime Brunerie tente d'assassiner J. Chirac pendant un défilé du 14 juillet. Là, ils deviennent le Bloc identitaire (BI) et les Jeunesses identitaires (JI).

En devenant les identitaires, ils s'allient avec d'autres groupuscules. Ils piochent leurs références et leurs idées dans un champ assez large et il est assez difficile en quelques lignes de les résumer et de les expliquer. Néanmoins, on peut dire qu'ils sont influencés par la Nouvelle droite, le GRECE. Par contre, ils se sont toujours revendiqués de l'extrême droite révolutionnaire.

Ils sont plutôt bien implantés à Lyon et Nice où ils ont même des locaux en plein centre ville. Ils ont des liens avec la Ligue du Nord (Italie) et UDC de C. Blocher en Suisse (d'où le fait qu'ils aient pas mal d'argent ???)

Ils sont les fondateurs de l'agence de presse Novopresse.

Ils sont plutôt païens ou néo-païens et glorifient des passés mystifiés (celtes, grecs, vikings...)

- Le Front national :

En 1972, sous l'impulsion d'Ordre nouveau se crée le Front national. C'est un regroupement de divers courants d'extrême droite (catho intégristes, nostalgiques de Pétain, de l'Algérie française...) d'où l'utilisation du mot « front »

Ils percent électoralement en 1984 aux européennes (10,95 %)

1990's : scission de Mégret. Le FN perd ses cadres et ses « intellectuels ». D'un point de vue électoral, la scission ne se fait pas trop sentir. D'un point de vue militant, le FN ne se remettra jamais de cette scission : les personnes qui ont suivi Mégret sont celles qui étaient capables de donner une ligne et des arguments au parti et d'encadrer et de faire militer des groupes d'adhérents.

Electorat composé surtout d'artisans, de commerçants et de chefs d'entreprise. Contrairement à ce que racontent les médias dominants et bourgeois, les ouvriers ont plutôt tendance à s'abstenir. Ils ne votent pas à l'extrême droite. (cf : certains articles de P. Tevanian et S. Tissot qui analysent le discours des médias et les sondages) C'est d'ailleurs eux que le FN veut conquérir.

A mon sens, le FN n'est pas un parti fasciste au sens historique terme dans la mesure où il n'a pas (encore) d'organisation de masses ni de milices. Par contre, c'est un parti d'extrême droite de par ses thématiques. (préférence nationale...) Il veut remplacer la lutte des classes par la

lutte des races. Pour nous, le problème n'est pas les nationalités mais la répartition des richesses.

Ex : le mouvement des retraites à l'automne 2010. Oralement, elle était contre la réforme, pratiquement elle condamnait les grévistes qui « prenaient le pays en otage » et les militants allaient casser les piquets de grève.

Et même si MLP met en avant des thèmes sociaux (défendre les petits contre les gros), elle ne propose que des solutions électorales !

II- Modernisation des discours d'extrême droite :

- **FN** : pour draguer l'électorat populaire : mise au point d'un discours social. D'ailleurs les fascistes italiens et les nazis allemands avaient aussi un discours très social aussi. Seulement, ils veulent la protection sociale pour les seuls « français de souche ».

MLP, plus dangereuse que Gollnisch car discours beaucoup plus moderne et polissé (ne dit rien sur l'IVG, sur l'homosexualité...) ce qui contribue à la débiaboliser.

- **BI/JI** : Récupération des thèmes de gauche. Ils font des campagnes contre la malbouffe (ben oui, la malbouffe, elle n'est pas française, elle est étrangère... !), contre la mondialisation (qui est US et qui provoquent des invasions d'étrangers arabes et musulmans en Europe !). Ils se revendiquent de J. Moulin (qui a viré les étrangers allemands de France)... Ils se disent féministes : cf leur slogan « Ni voilée, ni violée : touche pas à ma sœur » (qui s'oppose au slogan des féministes de gauche : « ne me libère pas, je m'en charge !)

Ils travaillent beaucoup sur des campagnes régionalistes et créent des assoc culturelles (cf Nissa Rebella à Nice) puisqu'ils veulent revenir à un passé mythique où les nations n'existaient pas, mais où tout était organisé sur des bases « culturelles et régionales » (cf : dans le sud est de la France, ils sont pour la création d'une grande région ou d'un grand pays qui comprendrait le sud est de Nice à Lyon, le sud de la Suisse et le nord de l'Italie...)

Ils ont beaucoup travaillé leurs argumentaires, leurs discours et leur vocabulaire. Par exemple, ils ne se disent pas racistes, mais « ethno-différencialistes », c'est-à-dire qu'ils considèrent que certaines cultures ne peuvent pas fonctionner ensemble et donc qu'il faut que chacun reste dans son pays... ! Tout cela déboussole beaucoup les militants de gauche, d'autant plus que la gauche traditionnelle a faillit.

Parallèlement à ça, ils organisent des coups d'éclats virilistes (cassages de gueule de militants de gauche, ratonades, milices dans les transports en commun niçois pour protéger la population contre « la racaille pas française »)...

III- Actualité de l'extrême droite :

Dans les précédentes périodes historiques : fraction importante de la bourgeoisie veut en finir avec le mouvement ouvrier car situations pré-révolutionnaires. Aujourd'hui, le capitalisme vacille, mais pas grâce aux luttes sociales, mais à cause de ses propres contradictions

Cependant, l'extrême droite peut avoir des avantages pour la classe dominante :

- substituer à des inquiétudes sociales des thématiques raciales
- compliquer/ neutraliser l'action syndicale et politique
- compliquer/ limiter les actions dans la rue
- renforcer et légitimer le cours sécuritaire et autoritaire de l'état
- neutraliser la contestation sociale : droite autoritaire au pouvoir et fausse contestation de l'extrême droite dans la rue (comme dans les pays de l'est)

Conclusion :

Anti-fascisme et l'anti-racisme : c'est pas une question de morale, mais une question de survie pour le mouvement social et pour les organisations de gauche.

Nécessité d'une mobilisation de masse sur la durée (pour ne pas tomber dans les clichés extrême gauche contre extrême droite, ce qui démobilise et dépolitise le reste de la population). Pour le moment, on a un avantage sur eux (si on fournit un gros boulot...) : c'est qu'on peut mettre plusieurs centaines de milliers de personnes dans la rue pour les combattre. Ils n'ont pas (encore) cette capacité de mobilisation.

Il faut affûter et retravailler nos argumentaires car si dans les années 90, on pouvait mobiliser contre l'extrême droite en disant qu'ils étaient anti-démocratiques, aujourd'hui, ils s'accommodent très bien des institutions en place. Il faut tabler notre discours sur autre chose et prendre en compte leurs évolutions rhétoriques.

Enfin, il faut avoir un vrai discours de gauche, cohérent, avec des vraies propositions sociales et politiques. Il faut être clairement en rupture avec les politiques libérales et les délires sécuritaires du PS et de la droite. Remettre la question de la répartition des richesses et la lutte des classes au centre des débats. Réaffirmer clairement que l'ennemi n'est pas notre voisin de palier, notre collègue ou les chômeurs mais bien la classe dirigeante et le capitalisme qui nous exploitent.

Dans la discussion, après le topo, on a abordé beaucoup de choses. Voilà en vrac un bout des notes que j'ai pris et qui m'ont paru importantes. Il faudrait retoucher le topo pour inclure certaines remarques, mais je n'ai pas eu le temps :

- **Zemmour et Dieudonné** : idiots utiles. Se croient courageux, mais sont on ne peut plus dans le sens du courant. Tout comme l'UMP (et parfois le PS) ils reprennent les idées d'extrême droite et les popularisent. Ils contribuent à la dédramatisation de l'extrême droite. Créent des passerelles entre l'extrême droite et la droite dure. Créent et entretiennent la confusion.
- **Mépris de classe** : c'était particulièrement notoire lors des élections cantonales en mars dernier. Les médias dominants présentaient les candidats du FN comme des ouvriers (chômeurs ou call girl) et expliquaient que si ces candidats étaient fachos, c'est normal car ils étaient pauvres, donc cons. A aucun moment, les médias bourgeois n'ont posé abordé ça sous l'angle social, politique... Certains articles de rue89 à ce sujet sont assez effarants !
- **Question du nationalisme** : pour beaucoup de personnes qui étaient de gauche (PS et PC) et qui sont passés à l'extrême droite, ça s'est fait sur la question du nationalisme. (Cf : Soral, Besson, Chevènement, sous certains aspects...) C'est pour ça que l'antiracisme et l'internationalisme sont importants pour nous.
- **Allemagne, 1933** : A cette époque le PC (Moscou) pensait que la révolution en Allemagne allait arriver rapidement et qu'ils avaient la force de la faire tous seuls. Ainsi, ils ont refusé de voir la montée des nazis. Pour eux, la priorité était donc d'écraser la sociale-démocratie, alors qu'il aurait fallu s'allier à elle pour combattre les nazis...

Bibliographie non-exhaustive et très personnelle :

Analyse de l'extrême droite, de ses mécanismes...

- Les voleurs d'avenir : pourquoi l'extrême droite peut avoir de beaux jours devant elle/ René Monzat. Ed Textuel, 2004
- Nouveaux monstres et vieux démons : déconstruire l'extrême droite. Revue Contretemps n°8, 2003
- La Résistible ascension du F. Haine/ Ras l'Front. Syllepse, 1996
- Petit manuel de combat contre le Front National/ Ras l'Front. Flammarion, 2004
- Comment vaincre le fascisme : écrits sur l'Allemagne (1930-1933)/ Léon Trotsky. Ed passion, 1993
- Quel antifascisme aujourd'hui ? <http://rebellyon.info/Quel-antifascisme-aujourd-hui.html> (mars 2011)

L'extrême droite en France :

- Les Filières noires/ Guy Konopniki, 1996
- Les Droites nationales et radicales en France/ Jean Yves Camus. Presses universitaires de Lyon, 1992
- Implantation néo-fasciste à Lyon : complicités médiatiques et politiciennes. <http://rebellyon.info/Pseudo-journalistes-et-politiciens.html> (mai 2011)
- Sur les convergences politiques entre l'extrême droite et la gauche laïco-xénophobe. <http://rebellyon.info/Sur-les-convergences-politiques.html> (déc. 2010)
- 14 mai 2011 à Lyon : les cochons à masque découvert. <http://reflexes.samizdat.net/spip.php?article476> (mai 2011)

L'extrême droite en Europe :

- Extrême droite en embuscade. Revue TEAN n°15 (nov. 2010)
- Dossier central de TEAN. N°100 (28 avr. 2011)
- Europe : extrêmes droites à l'offensive. Le monde diplomatique. (janvier 2011)
- Un spectre hante l'Europe : l'extrême droite. Revue Contre temps. N°9 (1^{er} trimestre 2011)

Antifascisme :

- Antifascistes toujours ! Dossier du journal de l'AL. N°195 (mai 2010)
- Respectables ? Fasciste un jour, fasciste toujours. Dossier du journal de l'AL. N°206 (mai 2011)

Le reste, en vrac !

- Mots à maux : dictionnaire de la lepénisation des esprits/ Sylvie Tissot, Pierre Tevanian. 1998
- Les mots sont importants/ Sylvie Tissot, Pierre Tevanian. Ed Libertalia, 2010
- Résister au sécuritaire : dérives sécuritaires dans les quartiers populaires/ coordonné par Hanna Laville. Ed Syllepse, 2006
- Le conspirationnisme : boulet de la critique sociale. Mensuel d'AL. N°189 (nov. 2009)
- le blog Droites extrêmes, tenu par 2 journalistes du Monde. <http://droites-extremes.blog.lemonde.fr>